

Ce trésor éphémère était son unique ressource. Elle n'avait rien pris depuis la veille, et le dernier morceau de pain venait d'être donné à l'enfant. Avec l'insouciance de son âge, ce petit, qui ne se doutait pas de l'affreux dénûment de sa mère, riait, sautait et folâtrait, tandis qu'elle pleurait.

Vient à passer un monsieur d'un certain âge, enveloppé d'une riche fourrure, et conduisant une jeune fille au visage angélique qui reflétait dans toute sa personne la suavité de son âme.

Ils sont tout près, la bouquetière leur montre d'un air suppliant sa magnifique corbeille de fleurs. Le monsieur ne daigne pas lui jeter un regard, et il est déjà passé ; mais la jeune fille plus attentive, a vu deux grosses larmes ; elle devine, et, avec une délicatesse et une dextérité que le cœur sait inspirer, elle laisse tomber un billet de banque sur la corbeille de fleurs.

La bouquetière n'a rien aperçu.

“ Maman, lui dit l'enfant, quel est ce papier que la dame a laissé tomber sur les bouquets ? ”

La mère reconnaît un billet de cinquante francs ; elle croit à une erreur, court vers les deux passants, les rejoint et veut leur rendre le billet.

La jeune fille s'efforce d'avoir l'air naïf et de n'avoir pas l'air de comprendre ; la bouquetière insiste et fait intervenir le monsieur. Celui-ci regarde fixement l'enfant, saisit le billet, et ouvrant son portefeuille . il en tire un autre de dix fois plus de valeur.

“ Ma fille vous donne cinquante francs, parce que vous êtes pauvre ; et moi je décuple la somme et donne cinq cents francs parce que vous êtes honnête. ”

---